

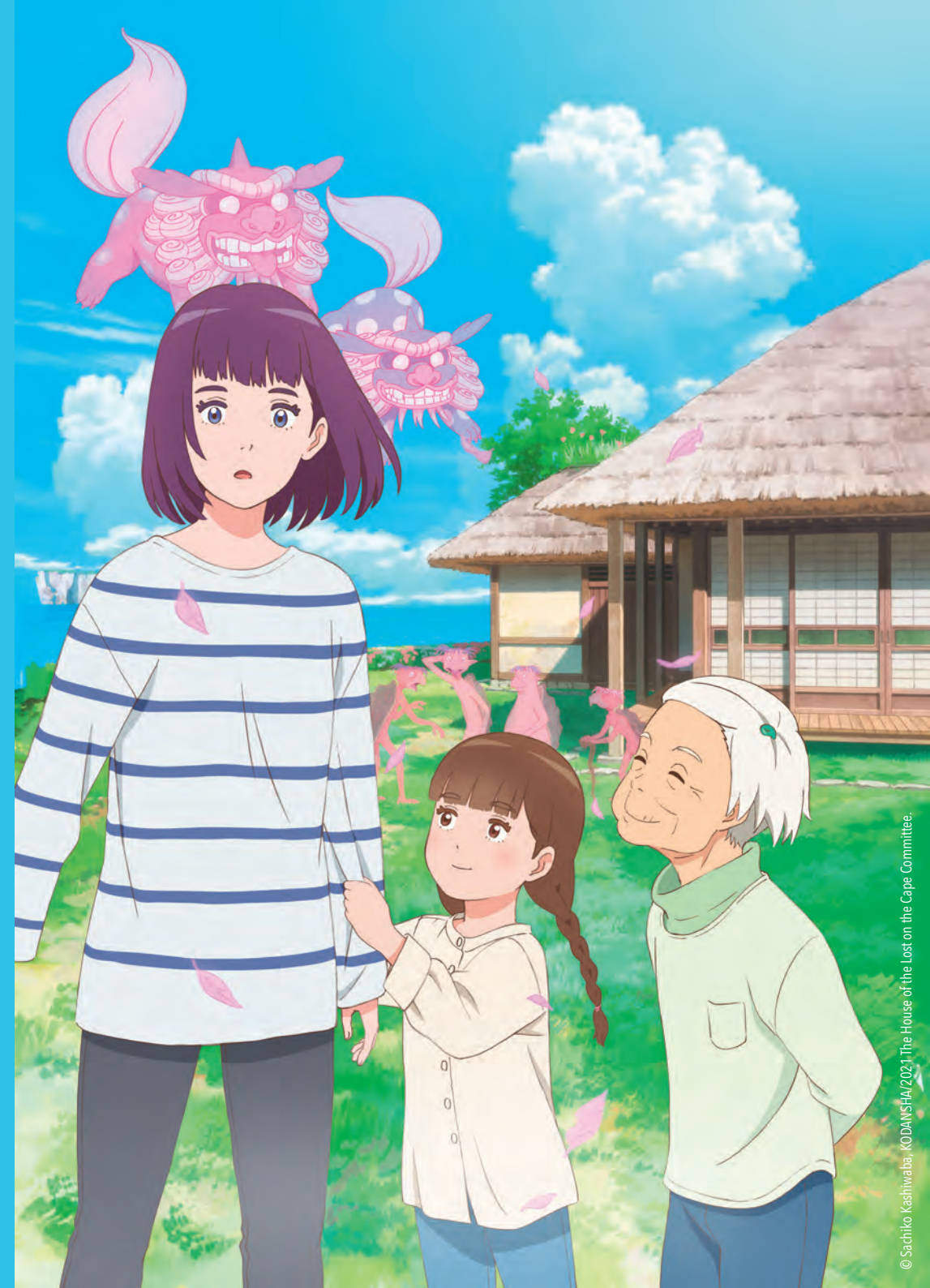


Les toiles
Filantes



LA MAISON DES ÉGARÉES

www.lesfilmsdupreau.com





LA MAISON DES ÉGARÉES

DE SHINYA KAWATSURA

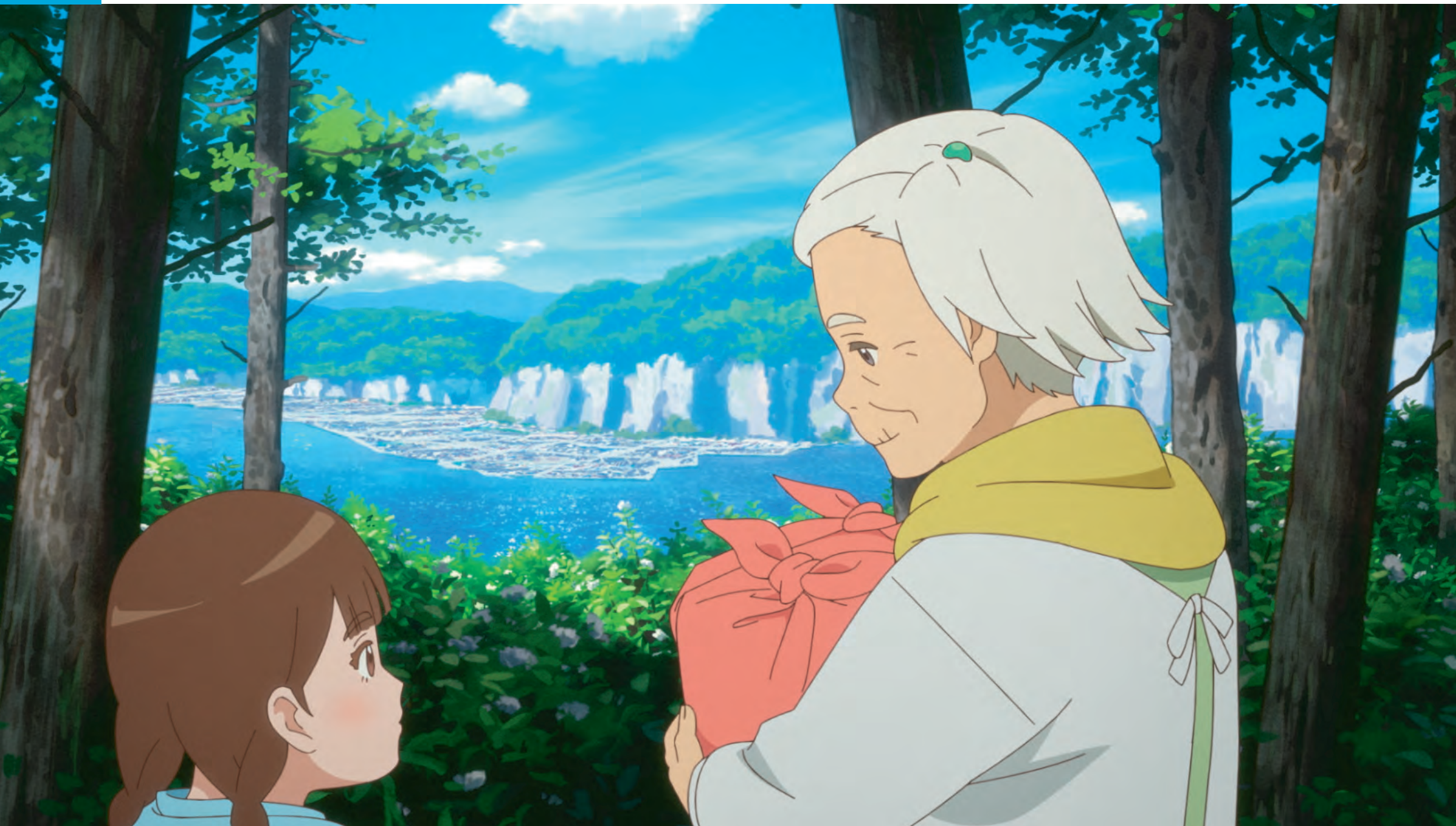
Japon • 2021 • 1h45 • VO STF & VF
Tous publics (conseillé à partir de 10 ans)

EN SALLE
LE 28 JUIN 2023

SYNOPSIS

Deux jeunes filles se retrouvent séparées de leur famille suite à un cataclysme. Elles qui ne se connaissent pas, se retrouvent perdues et sans toit. Elles rencontrent une vieille dame qui offre de les recueillir dans sa maison à l'écart du village. Cette opportunité de repartir à zéro est d'un grand soulagement, jusqu'au jour où d'étranges phénomènes commencent à apparaître...





À PROPOS DU FILM

Dans les contes et légendes japonaises, une « Mayoiga » (le titre en version originale) est une maison qui bénit les voyageurs perdus. Cette demeure, ancrée dans les légendes de la région d'Iwate, octroierait couvert et bonne fortune à ses visiteurs. C'est en son sein qu'une nouvelle famille sans liens du sang s'apprête à découvrir un quotidien haut en couleur.

Fiction inspirée de faits réels, *La Maison des égarées* est une adaptation d'un roman de Sachiko Kashiwaba (autrice jeunesse ayant déjà inspiré Hayao MIYAZAKI et Keiichi HARA). Le film se déroule dans une ville fictive dévastée par le tsunami suite au tremblement de terre en 2011. Si la reconstruction est au cœur de l'histoire et de ses personnages, de nombreux éléments issus du folklore traditionnel japonais ne manquent pas de faire palpiter le rythme de l'intrigue et de surprendre le spectateur. Ce film dépeint trois habitantes de cette ville. Elles ont besoin l'une de l'autre, et tentent ensemble d'avancer. Ces trois femmes sont protégées par des créatures surnaturelles, les yōkai. Depuis des temps très anciens, les japonais croient à l'existence de ces esprits.

LES PERSONNAGES



YUI



HIYORI



KIWA



KAPPA

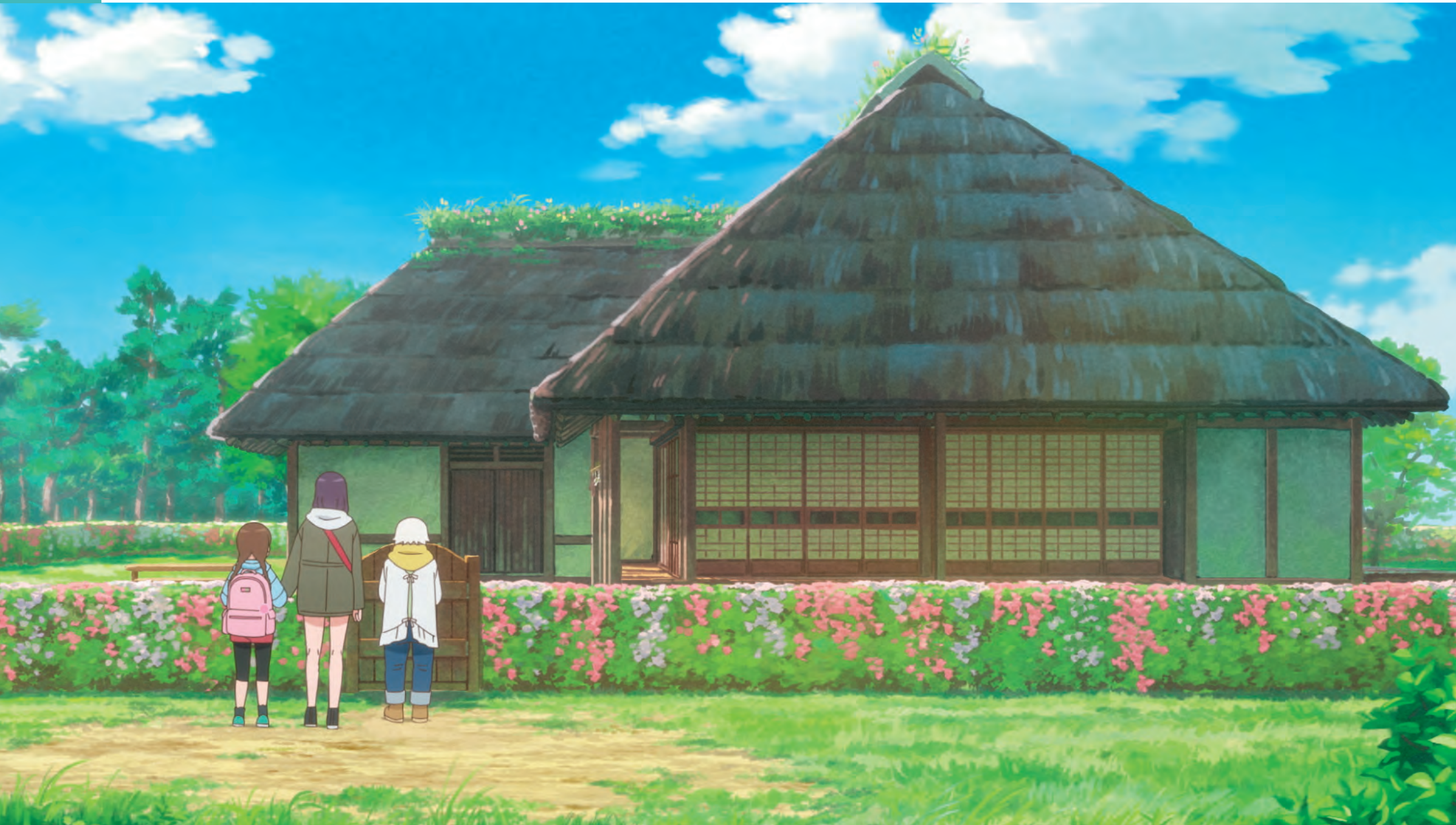


LA MAYOIGA

L'ANIMATION JAPONAISE POST 2011

La Maison des égarées s'inscrit dans le « Continuing Support Project 2011+10 », soit un hommage aux victimes du tremblement de terre et du tsunami qui ont frappé le Japon en 2011. Ce projet regroupe trois productions d'animation distinctes qui se déroulent dans les préfectures directement touchées. La série *Bakuten!!* se situe à Miyagi, le film *Hulla Fulla Dance* se passe à Fukushima et c'est Iwate qui est le théâtre de *La Maison des égarées*. Entre devoir de mémoire et besoin d'aller de l'avant, le film de Shinya Kawatsura met en exergue la solidarité d'un peuple blessé par la catastrophe. **En résulte un besoin de reconstruction du noyau familial et un retour aux valeurs spirituelles.** Depuis le drame de 2011, le cinéma d'animation japonais a considérablement évolué, délaissant les histoires sombres et violentes au profit d'intrigues plus positives, ancrées dans notre réalité. La vie quotidienne et la culture locale deviennent le fer de lance de ce renouveau. Si le cataclysme est une peur présente dans le cinéma d'animation japonais depuis le début des années 1980, c'est plus précisément la catastrophe naturelle qui est désormais crainte, comme dans les films *Your name* et *Les Enfants du temps*. Et ce n'est pas étonnant si le studio de Masaaki Yuasa (*Lou et l'île aux sirènes*), Science Saru, a produit une nouvelle adaptation du célèbre roman *La submersion du Japon*. Cette nouvelle vague de longs métrages est d'avantage tournée vers la relation humaine, la découverte de lieux apaisants et la symbiose avec la nature et les esprits. Elle renforce ainsi une identité traditionnelle et intergénérationnelle et à travers ses magnifiques séquences picturales, *La Maison des égarées* nous entraîne dans les légendes d'Iwate.





LE FOLKLORE AU QUOTIDIEN

Tout au long de l'histoire, la grand-mère connecte les humains aux êtres fantastiques et mystiques. Sa ferveur envers les esprits et sa connaissance de la culture locale lui permettent de côtoyer des Yôkai, ces nombreuses créatures fantastiques issues du folklore nippon. Très présents dans l'art et les croyances, les Yôkai (Kappas, Tanukis...) sont très nombreux et chacun a sa propre légende.

Cette vieille femme accueillante communique également avec les statues à l'effigie de Jizô Bosatsu. Il s'agit du Boddhisatva Bosatsu, protecteur des voyageurs et des enfants (et de la famille, pour certains). Au Japon, ces statues jalonnent les bords des routes, les carrefours ainsi que les temples, des lieux de passage qui symbolisent la frontière entre le monde réel et le monde spirituel. L'exemple le plus marquant au cinéma est le Jizô devant lequel s'arrête la voiture dans *Le Voyage de Chihiro*.

Si *La Maison des Égarées* mêle Shintoïsme (Yōkais, divinités) et Bouddhisme, c'est parce que beaucoup de japonais pratiquent ces deux cultes assez naturellement. **La faune, la flore, les humains, les dieux et les créatures fantastiques se doivent de vivre en harmonie.** Mais le film rappelle aussi que les murs ont des oreilles. Effectivement, *la Mayoiga*, soit la maison qui accueille et aide ses habitants, montre l'attachement des japonais envers ces bâtisses traditionnelles qui semblent détenir leur propre âme. Cela renvoie également au Zashiki warashi, le Yōkai bienfaiteur « esprit de maison » qui apporte la bonne fortune. Lieux de rencontres, les deux Mayoiga présentes dans le film permettent aux héroïnes de se ressourcer et de se créer de nouveaux repères.

L'esprit démoniaque qui s'impose en s'abreuvant des frustrations et de la peine des habitants vient alors créer un enjeu de taille : il faut combattre cette allégorie de la souffrance post-catastrophe et aller de l'avant.





LE RÉALISATEUR

« *Je voulais réaliser un film où la bienveillance régnerait dans un monde à cheval entre réalisme et onirisme.* »

Shinya KAWATSURA

Storyboarder, directeur d'animation et réalisateur. Parmi ses nombreux travaux, on note les séries TV *Meine Liebe Wieder* (2006), *Non Non Biyori* (2013), *Sagrada Reset* (2017) ainsi que le film *Non Non Biyori : Vacation* (2018).

INTERVIEW

Que représente la Mayoiga pour vous ?

(Ndt:) *Dans les contes et légendes japonaises, une Mayoiga est une maison qui bénit les voyageurs perdus.*

La Mayoiga est similaire à un ami : une personne bienveillante apportant aide et protection tout en sachant garder ses distances si besoin. J'espère pouvoir être ce genre de personne pour les autres aussi.

Avez-vous utilisé des images réelles des zones sinistrées telles que l'on a pu voir dans les médias pour créer les décors du film ?

Oui, nous avons utilisé ces images des côtes endommagées après la catastrophe de 2011 comme référence, mais nous ne les avons pas copiées exactement. Il était nécessaire de modifier et d'éditer les images pour les besoins du film et de ce que nous voulions exprimer à travers ces scènes. Nous avons visité certaines zones lors de la collecte d'images de référence, et ces endroits ont depuis été réparés et reconstruits, bien qu'ils ne puissent bien sûr pas être restaurés exactement comme ils étaient avant.

Comment s'est déroulé votre collaboration avec la scénariste Reiko Yoshida? Avez-vous déjà travaillé avec elle ?

J'ai déjà eu le plaisir de travailler avec Reiko Yoshida sur la série animée « *Non Non Biyori* » (2013) avant de renouer avec elle sur ce film. C'est une personne extrêmement gentille et généreuse, et sa personnalité calme m'a vraiment aidé pendant les périodes chargées et stressantes.

Quels sont les changements majeurs avec le roman original de Sachiko Kashiwaba ?

L'un des plus grands changements avec l'oeuvre originale est que nous avons fait en sorte que le personnage principal, Yui, soit plus jeune de dix ans. Nous avons aussi ajouté son abandon du lycée. Nous l'avons fait dans l'espoir que les jeunes qui traversent actuellement l'adolescence trouveront un personnage plus sympathique et plus proche de l'histoire.

Quel message avez-vous pour les spectateurs occidentaux qui découvriront votre film ?

Ce monde dans lequel nous vivons est un endroit merveilleux. Mais en même temps, c'est un monde plein de disparités et qui peut parfois sembler complètement déraisonnable. Malgré cela, chacun d'entre nous s'efforce de vivre sa vie de la manière la plus authentique et indépendante possible. Nous avons tous cette force innée en nous.

Si après avoir vu le film, vous vous questionnez sur le devenir de ses héroïnes et vous avez envie à votre tour de visiter une de ces maisons des égarés, alors j'aurai accompli ma mission...

Juin 2022 - Anime limited





CRÉDITS

UN FILM DE **Shinya Kawatsura**

ADAPTÉ DU ROMAN "The House of the Lost on the Cape"
de **Sachiko Kashiwaba**, PUBLICATION D'ORIGINE KODANSHA LTD.

AVEC LES VOIX ORIGINALES DE **Mana Ashida, Sari Awano**
et **Shinobu Otake**

SCÉNARIO **Reiko Yoshida**

CONCEPTION ORIGINALE DES PERSONNAGES **Kamogawa**

CONCEPTION ORIGINALE DES PERSONNAGES DE "FUSHIGITTO"
Takumi Tanji

ANIMATION **Hiroshi Shimizu**

DIRECTION ARTISTIQUE **Yuki Hatakeyama**

CG **Shinya Takano**

COMPOSITING **Kazuhiro Yamada**

MONTAGE **Mai Hasegawa**

MUSIQUE **Yuri Miyauchi**

SON **Eriko Kimura**

MIXAGE **Makoto Uchida**

PRODUCTION SONORE **Tohokushinsha Film Corporation**

STUDIO D'ANIMATION **David production**

MUSIQUE ORIGINALE "Mayoiga" by **Hitsujibungaku. F.C.L.S.**
(Sony Music Labels Inc.)

PRODUCTEURS **Yukiko Takase, Taku Matsuo,**
Yoshinori Takeeda, Noriko Iwasaki

PRODUCTION **The House of the Lost on the Cape Committee**

DISTRIBUTION FRANCE **Les Films du Préau**

© Sachiko Kashiwaba, KODANSHA / 2021

The House of the Lost on the Cape Committee.

DISTRIBUTION SALLES

Les Films du Préau

distrib@lesfilmsdupreau.com - 01 47 00 16 50



@lesfilmsdupreau

PROGRAMMATION

Marie Mabeau - marie.m@lesfilmsdupreau.com

Arthur Dechilly - arthur.d@lesfilmsdupreau.com

RELATIONS PRESSE

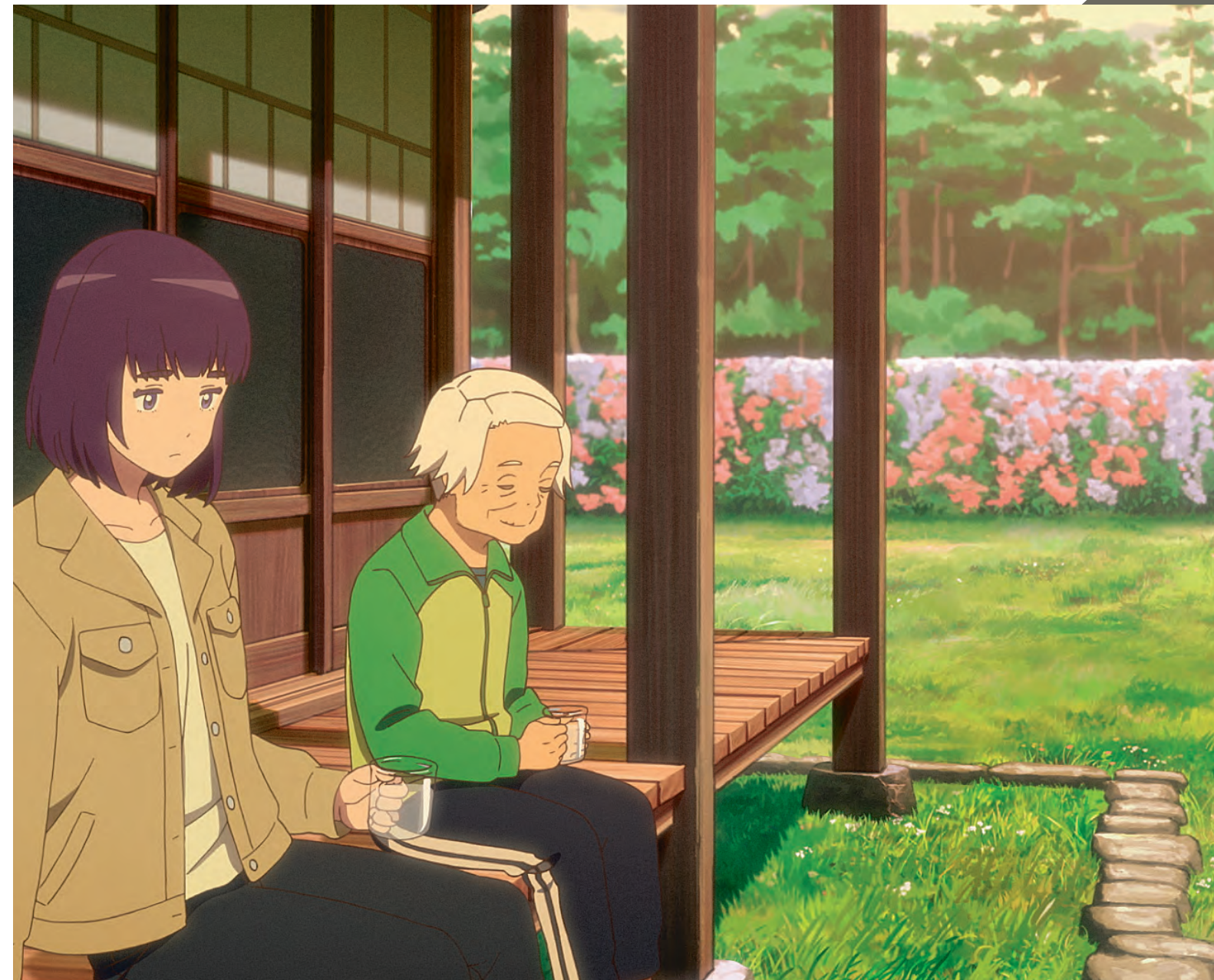
GAMES OF COM

Emmanuelle Verniquet

emmanuelle.verniquet@gamesofcom.fr - 06 18 11 16 08

Aurélie Lebrun

aurelie.lebrun@gamesofcom.fr - 06 84 50 75 74



ANIME